

CONSÉCRATION A LA SAINTE VIERGE.

LUNDI, 4 JANVIER, est destiné à la cérémonie de la consécration à la Sainte Vierge. L'orateur prépare son auditoire à cette intéressante cérémonie par un discours dans lequel il relève admirablement les grandeurs de Marie, son amour pour les hommes, et par conséquent l'amour que les hommes doivent avoir pour elle. Il fait voir que Marie est le plus beau chef-d'œuvre, la plus excellente créature sortie des mains de Dieu, sans en excepter les plus hautes intelligences célestes : il prouve qu'il en devait être ainsi, puisque Marie était destinée à devenir la mère du rédempteur du monde ; et par une conséquence toute naturelle, qu'elle a dû être exemptée de la tache du péché originel ; et que, quoique l'Eglise n'ait pas décidé ce point comme article de foi, on ne pouvait cependant, sans faire injure et à Jésus-Christ et à Marie, supposer que celle qui devait écraser la tête du serpent, eût été, un seul instant, esclave du péché, et que le démon eût pu dire, même une fois, *elle est à moi*. Il compare ensuite Marie avec la première femme,.....cette Eve appelée *mère des vivans*, mais qui réellement et par sa désobéissance, n'a engendré qu'un peuple de morts ; tandis que Marie par son obéissance et sa fidélité est devenue excellemment l'Eve de la nouvelle loi, la mère des chrétiens. "Aussi, a dit l'orateur, Dieu ne travaille pas comme les hommes ; ses œuvres sont ineffables et magnifiques. S'il veut se construire un tabernacle, il le sanctifie par les grâces, les vertus, les prodiges. Or, tel est le sanctuaire virginal qu'il s'est réservé dans la personne de Marie. Delà descendent et la prédestination de cette Vierge et sa conception immaculée et sa naissance toute glorieuse et sa triomphale Assomption, en un mot, les grâces, les gloires, les privilèges qui devaient naturellement accompagner la maternité divine. C'est pour cela que Marie a eu ses prophètes et ses figures, comme Jésus a eu les siens. Là le prophète entend une grande voix qui vient du trône immortel et qui dit : *voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ; le Très-Haut l'a sanctifié* : Ailleurs le prophète voit briller une grande lumière sur le peuple qui marchait dans les ténèbres : *c'est Marie, l'étoile de Jacob qui luit sur Israël* ; Ailleurs le prophète dit : *Ecoutez, maison de Juda ; soit que vous creusiez dans les profondes abysses de la terre, soit que vous vous éleviez au plus haut des cieux, vous ne verrez rien de semblable à l'étonnant miracle que je vois vous découvrir* : *Une Vierge concevra et enfantera un fils qui s'appellera Emmanuel, c'est-à-dire, Dieu avec nous !* "

A la suite de cette citation des prophètes, l'orateur nous montre Marie venue au monde pour le bonheur de l'univers ; il la montre, dès l'âge de quatre ans, (suivant une pieuse tradition,) se consacrant à Dieu dans le temple, et se vouant à une virginité perpétuelle ; renonçant par cet acte d'une vertu inconnue jusqu'alors, au glorieux espoir de donner naissance au Messie attendu et ouvrant une carrière dans laquelle devait marcher plus tard une multitude de personnes qui à son exemple, embrasseraient la vie angélique de la virginité.

Mais lorsque les momens, fixés dans les décrets éternels, pour la rédemption du genre humain sont arrivés, c'est alors que paraît avec plus d'éclat que jamais la grandeur de Marie. Ici, l'orateur rappelle cette glorieuse ambassade